

2^e dimanche de Carême
Année B (valable pour les autres années)

Maletroit
le 8 mars 2009
Reprise de 1998
améliorée

PRIER en Carême :
ECOUTER

Aujourd'hui, 2^e dimanche du Carême,
dans la prière qu'elle nous a proposée,
en ouverture de notre célébration,
l'Eglise nous a fait demander (je le rappelle)
"Tu nous as dit, Seigneur, d'écouter ton Fils bien-aimé;
fais-nous trouver dans ta parole
les rives dont notre foi a besoin ..."
une demande manifestement inspirée
par ce que disait la voix entendue lors de la Transfigura^{tion}.
De la nuée, nous a dit St Marc, dans l'évangile,
une voix se fit entendre : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé."
ECOUTEZ-LE".

Voilà qui nous donne l'occasion de réfléchir aujourd'hui
sur l'une des pratiques majeures du Carême : la PRIERE,
mais la prière pratiquée ^{avant tout} comme une ECOUTE.

Rappelons-nous d'abord : Qu'est-ce que PRIER ?

Prier, on peut dire que c'est se mettre en relation consciente
avec Dieu, (ou avec le monde de Dieu)

sans forcément, d'ailleurs, que cette mise en relation
s'exprime par des paroles ou des gestes.

est pourquoi dire que PRIER, c'est parler à Dieu
la n'est pas tout à fait exact

en tout cas, c'est trop limité, trop restrictif

Parlons plutôt, au sujet de la prière,
de relation CONSCIENTE avec Dieu.

Je dis bien : "consciente", p.c.q., que ns y pensions ou pas,
- cette relation de tout être, avec Dieu, existe toujours,
car, comme St Paul le disait, dans sa prédication, à Athènes :
"C'est en lui, Dieu, qu'il nous est donné de vivre
de nous mouvoir et d'exister" (Act, 17, 28)

Reconnaître cette relation, y consentir, l'approfondir,
s'y complaire... - c'est cela PRIER, c'est cela la PRIERE.
Prière qui s'alimente, bien sûr, de tout ce que Dieu fait
et a fait pour nous (dont nous avons la Révélation)
mais qui prend en compte, aussi, ^{de notre côté} ce que nous vivons nous-mêmes
en ttes sortes de circonstances.

C'est pourquoi - soit dit en passant - les PSAUMES
sont des modèles de PRIERE car ils prennent tjours en compte
les œuvres de Dieu, d'une part,
et que, d'autre part, ils font s'exprimer des hommes en vrai,
avec tous les sentiments qui peuvent habiter un cœur humain :
joie et enthousiasme, révolte et de goût, découragement et espoirs... etc.
selon les circonstances où l'on se trouve

Mais, revenons à ce qui il y a au cœur de la prière,
la relation avec Dieu.

Cette relation avec Dieu, on peut la comparer aux relations
que nous avons tous les jours avec les autres.

Les relations, nous les pratiquons de ttes sortes de manières :
paroles, gestes, regards, attitudes diverses.

De même, avec Dieu, du moment que le cœur y est, évidemment :
notre prière peut être paroles et aussi gestes et regards //

Mais ^{et c'est cela qu'il faut remarquer} une relation, vraie, n'est jamais à sens unique :
si moi, dans ma relation, je m'adresse à l'autre, je donne à l'autre
l'autre, aussi, s'adresse à moi et me donne.

Dans une relation, j'ai donc à RECEVOIR de l'Autre,
j'ai à ACCUEILLIR, autrement dit, dans un sens large,
j'ai à ECOUTER.

Or, alors que cela est vécu tout naturellement
dans les relations avec les autres, nos semblables,
quand il s'agit de la PRIERE, de notre relation avec Dieu,
cela est très souvent, trop souvent oublié.

Moutant, notre relation avec Dieu est AUSSI et même d'ABORD
ECOUTE,

autrement dit, PRIER, c'est aussi et, même d'abord : ECOUTER
ce n'est pas ce qu'on pense et qu'on pratique la plupart du temps :
on se figure que si ce n'est pas nous qui nous exprimons,
nous ne prions pas.

En bien, pendant le Carême, exerçons-nous à faire
aussi, et même en priorité, de notre prière une ECOUTE.

PRIER ... ECOUTER.

Cela, d'ailleurs, correspond fondamentalement,
à l'ordre des choses.

Par le premier à s'adresser à nous, à établir une relation
c'est DIEU

Taver nous

H

et cela, du fait même qu'à chaque instant
il nous crée, il nous appelle à l'existence. ^{comme St Paul le disait aux Athéniens/}

Ce qui est pleinement évident dans la Révélation,
^{elle} que Dieu a faite de lui-même, dans l'histoire,

suprêmement en et par son Fils, Jésus Christ :

sui, c'est lui ^{Dieu} qui a l'initiative, qui vient vers nous,

qui s'adresse à nous : car, écrit St Jean, dans sa 1^{re} lettre,

"Dieu lui-même nous a aimés le PREMIER" (1^{re} Jn, 4, 19) :

alors, à nous d'être à l'écoute, d'accueillir, de recevoir.

"Ecoute, Israël" initiait ^{l'A.T.} l'Ancien Testament, (Dt, 6, 4)

"Celui-ci est mon Fils : écoutez-le" nous presse la voix venue du ^{Ciel}

"la foi naît de ce qu'on entend" conclut St Paul (Rm, 10, 17)

PRIER ... ECOUTER : la prière, c'est une écoute.

Exerçons-nous à en faire la pratique, particulièrement
pendant ce Carême : comment cela ?

Permettez-moi d'être très indicatif à ce sujet.

Ce que Dieu nous dit, ce qu'il nous demande d'écouter

cela, en premier, est contenu dans la Bible

dont la partie la plus accessible, pour la plupart de nous,

est le Nouveau Testament rassemblant les Evangiles et les écrits apostoliques

Possédons-nous une Bible... ou, au moins, un N.T. ou les Evangiles, seuls !

Il en existe des éditions nombreuses avec des notes explicatives

(notes presque toujours nécessaires)

Bible dite de Jérusalem, Bible dite du TOB, par exemple

Mais il n'y a pas que le texte même de la Bible

car la Bible est présentée, interprétée, commentée, développée ^{actualisée} par l'Eglise dans sa Tradition et ses enseignements.

Or, depuis quelques années, nous avons la chance, sur ce point, d'avoir, à notre disposition, des exposés complets et accessibles de la foi chrétienne dans ce qu'on appelle les "Catechismes" "Catechisme de l'Eglise catholique" et "Catechisme pour adultes"

des évêques français

^{Fascicules}

Et puis, il y a les MISSELS qui paraissent maintenant en petits et qui proposent les textes de la liturgie de chaque jour :

ainsi les parutions de PRIONS EN EGLISE et de MAGNIFICAT

Possible, encore, ^{ne l'oublions pas -} de se remettre à l'écoute de Dieu ^{l'imminents :} par la lecture de la vie des saints ^{la biographie} ou de chrétiens particulièrement ^{car c'est Dieu qui nous parle à travers leur existence} car c'est Dieu qui nous parle à travers leur existence
écue, justement, à l'écoute de la parole de Dieu.

Bien des possibilités d'ECOUTER, par conséquent,

de PRIER en écoutant

Reste à faire l'effort de se mettre à l'écoute

C'est un choix à faire, personnel ou - pourquoi pas - en famille

Se faut-il pas, alors, en bien des cas, remettre en question le temps passé devant la télévision ?

^{(au détriment, souvent d'autres, des relations.}

Enfin, remarquons en conclusion de toutes ces réflexions

- mais cela mériterait + qu'une remarque -

que la Parole à écouter, pour nous chrétiens,

c'est quelqu'un, c'est le CHRIST, Parole vivante de Dieu

Or, aucune écoute de cette Parole vivante
ne peut être plus parfaite que celle qui se réalise
par et dans les sacrements

C'est pourquoi il faut inclure dans la prière
recommandée parmi les pratiques de Carême,
si possible, ^{par exemple} les deux autres sacrements ^{général} :
une participation plus fréquente à l'Eucharistie
et le recours au sacrement de réconciliation

Oui, aujourd'hui, avec l'Eglise,
dans une prière engageante et engagée,
demandons :

" Tu nous as dit, Seigneur, d'ECOUTER
ton Fils bien-aimé ;
fais-nous trouver dans ta parole
les rives dont notre foi a besoin."

Amen